

*Vivo sin vivir en mí
y de tal manera espero
que muero porque no muero.*

Vivo ya fuera de mí
después que muero de amor,
porque vivo en el Señor,
que me quiso para Sí.
Cuando el corazón le di
puso en él este letrero:
que muero porque no muero.

Esta divina prisión
del amor con que yo vivo
ha hecho a Dios mi cautivo
y libre mi corazón;
y causa en mí tal pasión
ver a Dios mi prisionero,
que muero porque no muero.

¡Ay, qué larga es esta vida!
¡Qué duros estos destierros!
¡Esta cárcel, estos hierros
en que el alma está metida!
Sólo esperar la salida
me causa dolor tan fiero,
que muero porque no muero.

*Je vis mais sans vivre en moi-même
et j'espère avec tant d'ardeur
que je me meurs car je ne meurs.*

Ce n'est plus en moi que je vis
depuis que d'amour je me meurs,
puisque je vis dans le Seigneur
qui m'a toute voulue à Lui.
Et voici ce qu'Il y a inscrit
lorsque je lui donnai mon cœur:
"Oh, je me meurs car je ne meurs."

Et cette divine prison
de l'amour dans lequel je vis,
en faisant de Dieu mon captif,
pour mon cœur est libération.
Je souffre de telle façon
d'emprisonner notre Seigneur
que je me meurs car je ne meurs.

Ah, combien s'allonge ma vie,
et que cet exil est cruel,
cette prison et cette chaîne
où mon âme doit se tenir!
Seule l'attente d'en sortir
cause en moi autant de douleur,
puisque je meurs car je ne meurs.

¡Ay qué vida tan amarga
do no se goza al Señor!
Porque si es dulce el amor,
no lo es la esperanza larga;
quíteme Dios esta carga,
más pesada que el acero,
que muero porque no muero.

Sólo con la confianza
vivo de que he de morir,
porque muriendo el vivir
me asegura mi esperanza;
muerte do el vivir se alcanza,
no te tardes, que te espero,
que muero porque no muero.

Mira que el amor es fuerte;
vida no me seas molesta,
mira que sólo te resta,
para ganarte, perderte;
venga ya la dulce muerte,
el morir venga ligero,
que muero porque no muero.

Aquella vida de arriba,
que es la vida verdadera,
hasta que esta vida muera

Ah, que cette vie est amère,
loin de la jouissance de Dieu,
car si l'amour est délicieux,
le temps est long pour qui espère!
Oh, que le Seigneur me libère
de ma charge et de sa lourdeur,
puisque je meurs car je ne meurs.

Je ne vis que dans l'assurance
que je pourrai bientôt mourir,
car en mourant dans cette vie
je confirme mon espérance;
ô mort où est la renaissance,
je t'attends, que vienne ton heure,
puisque je meurs car je ne meurs.

Sache bien que l'amour est fort,
ma vie, ne me dérange pas,
sache bien qu'il ne tient qu'à toi
de te perdre et gagner encore;
que vienne à moi la douce mort,
la mort vienne sans pesanteur,
puisque je meurs car je ne meurs.

La vie de là-haut, loin d'ici,
voilà bien la vie véritable,
avant que cette vie ne passe,

no se goza estando viva;
muerte, no me seas esquiva;
viva muriendo primero,
que muero porque no muero.

Vida, ¿qué puedo yo darte
a mi Dios, que vive en mí,
si no es el perderte a ti
para merecer ganarte?
Quiero muriendo alcanzarte,
pues tanto a mi Amado quiero,
que muero porque no muero.

II

*Véante mis ojos,
dulce Jesús bueno,
véante mis ojos,
muérame yo luego.*

Veán quien quisieren
rosas y jazmines,
que si yo te viere,
veré mil jardines.
Flor de serafines,
Jesús Nazareno,
*véante mis ojos,
muérame yo luego.*

on n'en jouit pas étant en vie,
mort, il ne faut pas que tu fuies,
je vis et tu as ma faveur,
puisque je meurs car je ne meurs.

O vie, que puis-je donc donner
à mon bon Dieu qui vit en moi?
Je ne peux que te perdre, toi,
pour mériter de te gagner,
je veux en mourant te toucher,
tant j'aime l'Aimé de mon cœur,
puisque je meurs car je ne meurs.

II

*Puissent mes yeux te voir,
bon Jésus de douceur,
puissent mes yeux te voir
et qu'aussitôt je meure.*

Que ceux qui voudront voient
la rose et le jasmin,
car en te voyant, moi,
je verrai cent jardins.
O fleur des séraphins,
Jésus, mon doux Seigneur,
*puissent mes yeux te voir
et qu'aussitôt je meure.*

No quiero contento
mi Jesús ausente,
que todo es tormento
a quien esto siente;
sólo me sustente
tu amor y deseo,
véante mis ojos,
dulce Jesús bueno,
véante mis ojos,
muérame yo luego.

III

Vuestra soy, para Vos nació,
¿qué mandáis hacer de mí?

Soberana Majestad,
eterna sabiduría,
bondad buena al alma mía;
Dios, alteza, un ser, bondad,
la gran vileza mirad
que hoy os canta amor así.
¿Qué queréis, Señor, de mí?

Vuestra soy, pues me criastes;
vuestra, pues me redimistes;
vuestra, pues que me sufristes;
vuestra, pues que me llamastes;

Je ne veux point de joie
si Jésus est absent,
pour qui sent comme moi,
tout est peine et tourment,
que mon seul aliment
soit l'amour et l'ardeur,
puissent mes yeux te voir,
bon Jésus de douceur,
puissent mes yeux te voir
et qu'aussitôt je meure.

III

Je suis vôtre et née pour cela,
que voulez-Vous faire de moi?

O Souveraine Majesté,
Seigneur, éternelle sagesse,
Dieu unique, bonté, altesse,
pour mon âme, bonne bonté,
voyez donc la grande bassesse
qui son amour vous chante là,
que voulez-Vous, Seigneur, de moi?

Je suis à Vous, mon Créateur,
à Vous qui êtes mon Sauveur,
à Vous qui m'avez supportée,
à Vous qui m'avez appelée,

vuestra, pues me conservastes;
vuestra, pues no me perdí,
¿Qué queréis hacer de mí?

¿Qué mandáis, pues, buen Señor,
que haga un tan vil criado?
¿Cuál oficio le habéis dado
a este esclavo pecador?
Veisme aquí, mi dulce Amor;
Amor dulce, veisme aquí,
¿qué mandáis hacer de mí?

Veis aquí mi corazón,
yo le pongo en vuestra palma,
mi cuerpo, mi vida y alma,
mis entrañas y afición;
Dulce Esposo y redención,
pues por vuestra me ofrecí,
¿qué mandáis hacer de mí?

Dadme muerte, dadme vida;
dad salud o enfermedad,
honra o deshonra me dad,
dadme guerra o paz crecida,
flaqueza o fuerza cumplida,
que a todo diré que sí,
¿qué queréis hacer de mí?

à Vous car Vous me protégez,
à Vous car je ne me perds pas,
que souhaitez-Vous faire de moi?

Qu'ordonnez-Vous donc, bon Seigneur,
que fasse un serviteur si vil?
Pour Vous, quel rôle occupe-t-il,
cet esclave et triste pécheur?
Me voilà, Amour de mon cœur,
voyez, cher Amour, me voilà,
que voulez-Vous faire de moi?

Voyez, je vous donne mon cœur,
je le pose dans votre main,
mon corps, ma vie, mon âme enfin,
mes entrailles et ma ferveur;
mon tendre Epoux et Rédempteur,
je m'offre à votre bon vouloir,
que voulez-Vous faire de moi?

Donnez-moi la mort ou la vie;
la maladie ou la santé,
honneur ou déshonneur donnez,
la guerre ou la paix accomplie,
faiblesse ou force la plus vive,
j'accepterai tout avec joie,
que souhaitez-Vous faire de moi?